



Salon du dessin Femmes, je vous aime !

Premier moyen d'expression depuis la préhistoire où les hommes commencent à dessiner sur des parois, le dessin n'a cessé d'évoluer au fil des siècles jusqu'à devenir un art majeur. Longtemps resté confidentiel, il attire et séduit aujourd'hui les collectionneurs comme les amateurs. Rendez-vous au palais Brongniart, du 25 au 30 mars. En avant-première, *Point de Vue*, partenaire de cet événement, vous présente sa sélection exclusivement féminine. Par **Anne Rogier**



UN PASTEL DE CARACTÈRE

« Le dessin, c'est le premier geste, la première émotion de l'artiste. Il peut être une simple note, un début d'esquisse, ici il s'agit d'une œuvre à part entière », commente l'excellent duo de la Galerie de la Présidence, Françoise Chibret et sa fille Florence. « Avec ce pastel très rude réalisé en 1925, année de son épanouissement artistique, Jean Fautrier, alors âgé de 27 ans, croque une jeune fille aux traits sévères, une dureté encore accentuée par sa palette favorite, le bistre, le noir et le bleu intense. » Prix : 35 000 euros. Galerie de la Présidence, stand 32. www.presidence.fr



LE REGARD D'UN PÈRE

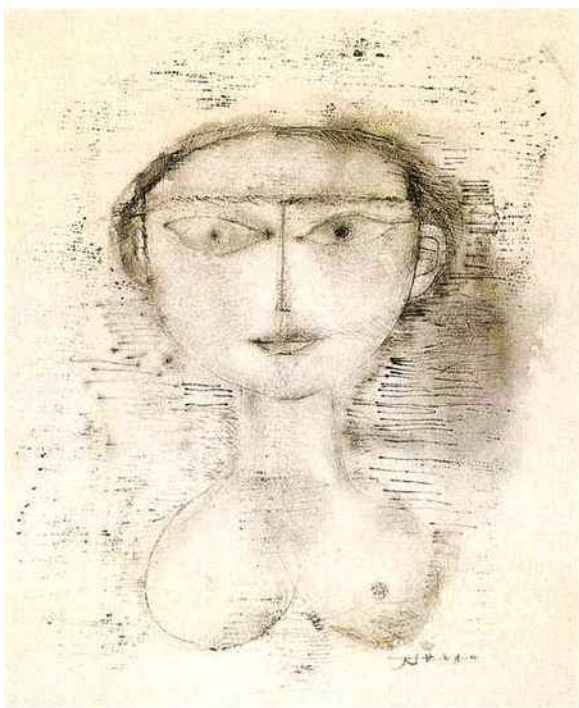
Destiné à une carrière financière mais passionné de dessin, Hyacinthe Louis Victor Jean-Baptiste Aubry-Lecomte est admis en 1818 à l'École des beaux-arts par l'entremise de Girodet, qui lui a fait découvrir la lithographie. Il dessine, en 1834, sa fille Eugénie-Tranquilline âgée de 12 ans, et cette œuvre réalisée au crayon et à l'estompe, traduit la sensibilité et le magnifique savoir-faire de celui que l'on appellera bientôt le prince des lithographes. Prix : 45 000 euros. Galerie Talabardon & Gautier, stand 9.





DANS LES YEUX

Installés au cœur du quartier St James à Londres, Iana Kobeleva et Anna Chalova donnent la parole à l'art moderne, et particulièrement aux œuvres d'artistes émigrés, chinois et russes, ayant travaillé à Paris dans la seconde moitié du XX^e siècle. Ainsi ce dessin exécuté vers 1951 à l'encre de chine et lavis de Zao Wou-Ki, formidable peintre et graveur chinois naturalisé français, disparu en 2013. Prix: 400 000 euros. Aktis Gallery, stand 25. www.aktis-gallery.co.uk



ALTIÈRE

Portrait à la pierre noire et à la mine de plomb de Catalina d'Espagne, petite-fille d'Henri II, roi de France, et de Catherine de Médicis. Une œuvre de Jan Craeck, dit Giovanni Caracca, un peintre flamand de la fin de la Renaissance. Prix: non communiqué. Galerie Marty de Cambiaire, stand 24. www.martydecambiaire.com



CACHEZ CE SEIN

Symphonie de bleu, le pastel de Jean-Baptiste Greuze (1725-1805) a été exécuté vers 1800. Il avait déjà traité ce sujet à l'huile dans son tableau *La Volupté*, conservé au musée de l'Ermitage. Plus connu pour ses études à la sanguine ou ses compositions au lavis, Greuze démontre ici sa remarquable technique de pastelliste. Prix: circa 100 000 euros. Galerie de Bayser, stand 37. www.debayer.com

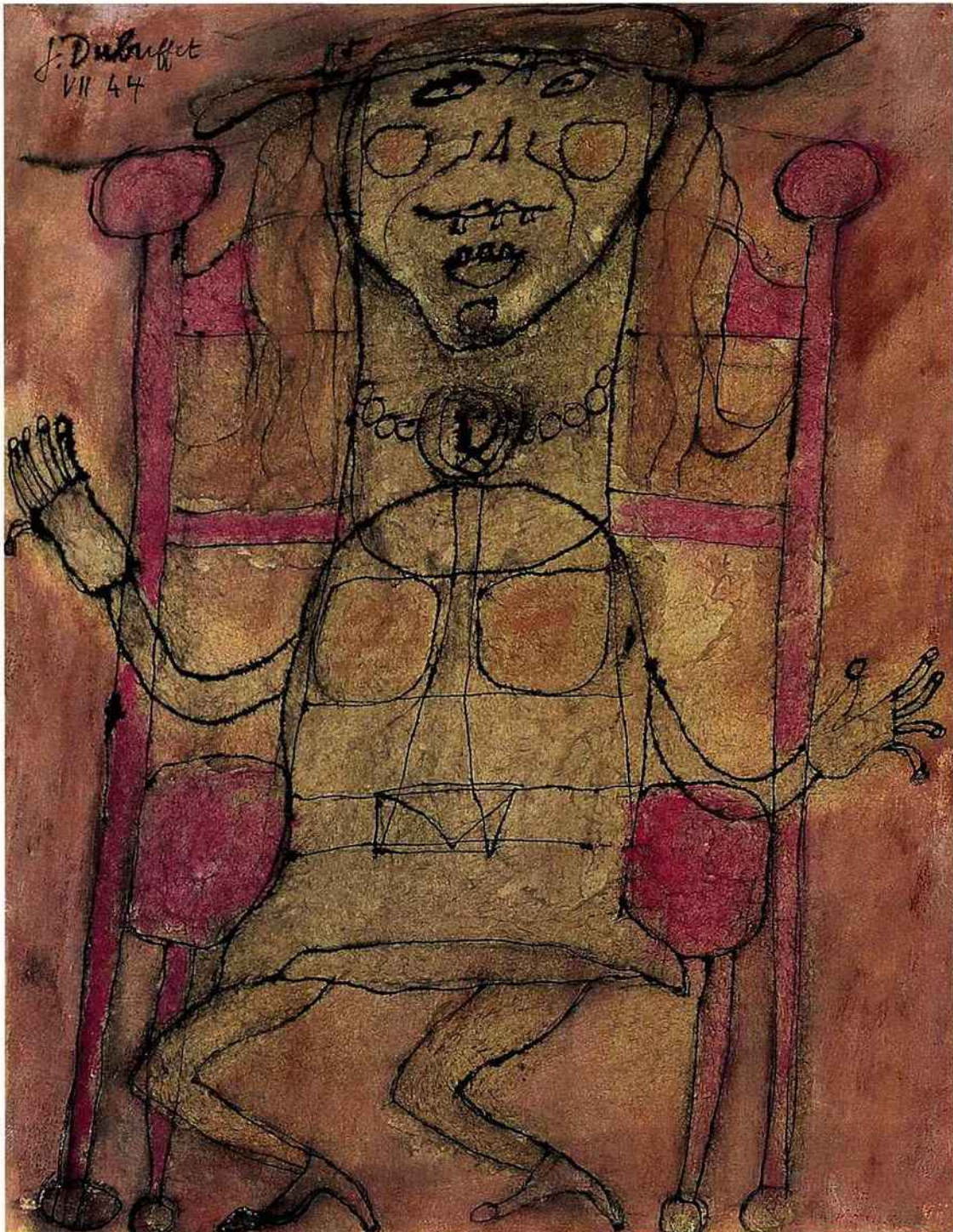


MATERNITÉ

Récurrent dans l'œuvre de Louise Bourgeois, la féminité. Et cette femme au ventre rond et à la poitrine opulente en est l'illustration. En 2006, à 94 ans, elle brosse à la gouache et à l'aquarelle, la silhouette de cette *Good Mother*. Prix: 85 000 euros. Galerie Zlotowski, stand 17. www.galeriezlotowski.fr

**DUBUFFET ET LA FEMME ASSISE AU FAUTEUIL**

Cette gouache et encre de Chine, datée de 1944, fait partie de la toute première série *Marionnettes de la ville et de la campagne* du célèbre peintre français. « C'est un dessin majeur de Dubuffet », explique le galeriste Franck Prazan. « Après la guerre, tout était à reconstruire, et, pour les artistes, il fallait réinventer une autre façon de s'exprimer. Dubuffet fut un précurseur. » Prix : 350 000 euros.
Galerie Applicat-Prazan, stand 28. www.applicat-prazan.com



Salon du dessin, palais Brongniart, place de la Bourse (entrée rue Vivienne), 75002 Paris.
Du mercredi 25 au lundi 30 mars inclus, de 12 h à 20 h, nocturne le jeudi 26 mars jusqu'à 22 h.
info@salondudessin.com